

## Prolongation

## Tragédie d'Oyem : où en est l'enquête ?



Photo : Abel Eyeghe Ekore

Patrick Ellang (cadre à la SEEG)...



Photo : DR

...Paulin Nkoghe Ellang...



Photo : Abel Eyeghe Ekore

...Steve Ellang (inspecteur du Trésor)...



Photo : Abel Eyeghe Ekore

...et Teddy Paulin Okemvele Ellang, élève et neveu des frères...

A.M.

Libreville/Gabon

Alors que l'on apprend de source familiale que les corps de Patrick Ellang, Steeve Nkoghé Ellang, Mathurin Ellang, Marie-Pauline Ellang et son fils Teddy Okemvéle Ellang, morts tragiquement le 10 août dernier, vont bientôt être inhumés, du côté de l'enquête il n'y a guère d'avancée. Les médecins légistes chargés d'autopsier les corps des cinq victimes n'ont pas encore livré leurs conclusions. Ce qui laisse libre cours à toutes sortes de supputations.

UNE minute de silence a été observée lors du Conseil des ministres en sa séance du 11 août dernier, à la mémoire de cinq de nos compatriotes, décédés dans des conditions non encore élucidées le 10 août 2015 à Oyem. Mieux, l'instance gouvernementale a demandé aux autorités compétentes, autrement dit judiciaires, de prendre « toutes les dispositions nécessaires à la manifestation diligente de la vérité et que la loi s'applique dans toute sa rigueur. »

C'est dire combien ceux qui dirigent le pays ont pris la mesure de cette disparition et veulent à tout prix donner une réponse appropriée à cette tragédie qui continue de faire couler encre et salive à Libreville et à Oyem, notamment.

Si la volonté du gouvernement de faire au plus vite la lumière sur cette affaire est inébranlable, du côté de l'enquête, on ne semble pas faire preuve de célérité. Bien au contraire, elle donne même l'impression de piétiner, au point qu'un certain nombre de questions se posent, particuliè-

rement sur l'omerta qui règne désormais autour du dossier.

L'on a souvenir, pourtant, de ce qu'à l'ouverture de l'information judiciaire, le procureur d'Oyem, Alexis Wilfried Boule, avait rassuré l'opinion de ce qu'il la tiendrait informée quasi-quotidiennement de l'évolution de l'enquête. Il n'en est rien aujourd'hui, à l'épreuve des faits. C'est le silence total qui prévaut actuellement. Laisant libre cours à toutes sortes d'interprétations les unes aussi peu crédibles que les autres.

On avait cru, sans doute un peu trop vite, que l'éclatement de la vérité était pour bientôt, surtout après l'ar-

rivée à Oyem des médecins légistes pour l'autopsie des cinq corps. Il s'agissait pour ces hommes de science de déterminer les causes véritables de la mort des membres de la famille Ellang, et également de couper court à toute cette farandole d'hypothèses et rumeurs issues d'une certaine opinion, qui a déjà conclu son enquête.

**EMPOISONNEMENT** • Interrogés, les membres de la famille Ellang disent, tout en le déplorant, ne plus être informés de la suite de l'enquête. Ce qui jette encore plus la suspicion sur le procureur chargé d'éclairer leur lanterne et celle des Gabonais.

En tout cas, certains membres de la famille Ellang ont clairement manifesté leur inquiétude devant le silence du procureur. De même qu'ils ne souhaitent pas que la mort des cinq des leurs ne soit pas élucidée, notre pays nous ayant déjà habitués à abandonner les enquêtes sans les avoir bouclées.

À sa décharge, le procureur d'Oyem dit attendre les résultats de l'expertise médicale, avant de définitivement se prononcer. En attendant, les internautes en font leur choux gras sur les réseaux sociaux.

Pour rappel, le 10 août dernier, les corps sans vie de Patrick Ellang (cadre à la



Photo : ANS

...ont été découverts sans vie dans cette maison. Jusqu'à ce jour, les causes de leurs décès ne sont pas encore élucidées.

SEEG), Steeve Nkoghé Ellang (inspecteur du Trésor), Mathurin Ellang (inspecteur des Impôts), Marie-Pauline Ellang (enseignante) et de son fils Teddy Okemvele Ellang, membres d'une même famille, ont été découverts

allongés sur des matelas dans le salon de leur domicile familial, situé au quartier Sablière, dans le deuxième arrondissement d'Oyem.

Cette découverte a aussitôt plongé la ville d'Oyem dans l'émoi, avant que ce sentiment soit partagé avec les populations des autres parties du pays, en l'occurrence celles de Libreville, qui ont eu accès à l'information.

Informé, le procureur va se rendre surplace avec une équipe d'OPJ pour tenter d'avoir quelques indices pouvant au mieux orienter l'enquête. Bien que confronté à une affaire pour le moins inhabituelle, Alexis Wilfried Boulé va rassurer la population de ce que tout sera mis en oeuvre pour explorer les pistes qui vont permettre à la justice de connaître, avec exactitude, les causes des décès et, surtout, mettre la main sur les auteurs éventuels, pour que justice soit faite.

Au regard des premiers éléments de l'enquête, tout semblait s'orienter vers la piste de l'empoisonnement. Mais, prudent, le procureur a voulu attendre les conclusion de l'autopsie, de sorte qu'il dispose de tous les éléments pour conclure à un acte criminel et poursuivre les auteurs et commanditaires, s'il en est.